



Nicola Porpora

(1686 - 1768)

Orlando ou le délire

Orlando (aussi appelé l'Angélique ou *Angelica e Medoro*) est une *Serenata* en deux parties (livret de Pietro Matastasio d'après Ludovico Ariosto).

L'opéra a été composé pour célébrer l'anniversaire de l'empereur des Habsbourg, Charles VI, et représentée le 28 août 1720 à Naples, au Palazzo del Principe di Torella. Il a marqué les débuts du castrat Farinelli.

Cette version d'Orlando est articulée à partir des quatre chants principaux de l'Arioste dont s'inspira Métastase pour élaborer *Angelica*.

Rôles

Orlando , comte d'Anglant	Contre-ténor
Medoro , soldat musulman	Soprano
Angelica , Princesse fille du khan de Catay (Chine)	Soprano

Sinopsis

Les épisodes originaux d'Orlando se déroulent pendant la guerre entre les troupes chrétiennes de Charlemagne contre celles d'Agramante, roi des musulmans.

Orlando, comte d'Anglant (Préfet des Marches de Bretagne), revient en France après un long voyage en Orient, accompagné d'Angelica – princesse et fille du Khan de Catay (Chine) -, avec le désir de se joindre aux troupes de Charlemagne. Conscient de la rivalité existante entre ses deux principaux lieutenants au sujet d'Angelica, Orlando et Rinaldo, seigneur de Montauban, Charlemagne promet la main de celle-ci à celui qui fera montre de la plus grande bravoure dans la lutte contre les sarrasins.

Néanmoins, Angelica qui n'éprouve pas le moindre désir de s'unir à aucun de ses prétendants, devant la déroute imminente des chrétiens, prend seule la fuite avec l'intention de regagner son royaume. Ainsi débute une poursuite dont le principal protagoniste est Orlando entouré de nombreux autres chevaliers, décidé à conquérir la princesse orientale ; jalonnée de nombreuses péripéties, batailles, rencontres, rejets, et nouvelles fuites d'Angelica, elle les conduit à errer en divers lieux d'Europe avant de parvenir dans les environs de Paris où, dans une épaisse et antique forêt, cette recherche va trouver son terme définitif.

Médoro et Cloridano – deux soldats ayant survécu au massacre des troupes musulmanes par l'armée carolingienne – décident de s'introduire dans le camp ennemi pour récupérer le cadavre de leur roi bien aimé, le jeune musulman Dardinello, fils bâtard d'Almonte et guide des troupes d'Agramante, et lui donner une sépulture.

Traversant de nuit le champ de bataille et y faisant de nombreuses victimes parmi leurs ennemis, ils finissent par retrouver le corps de leur monarque, grâce à la lumière de la lune. Médoro le charge sur ses épaules, mais tous deux sont repérés par un groupe de cavaliers écossais. Ils prennent la

fuite dans la sombre forêt qui borde le champ de bataille. Poursuivis par les soldats carolingiens, ils sont cependant interceptés. Médoro est blessé à la poitrine alors qu'il implorait qu'ils lui permettent, avant de mourir, d'enterrer son roi. Cloridano meurt à ses côtés.

Fuyant de Paris par la même forêt, Angelica découvre Médoro, déjà moribond et ayant perdu une grande quantité de sang, avec près de lui les cadavres de Cloridano et du roi.

Amour décide alors de se venger de la vanité et de l'orgueil d'Angelica, en faisant en sorte qu'elle tombe amoureuse de Médoro. Lorsqu'elle voit ce jeune si gravement blessé se lamenter, non tant de la douleur que lui cause sa blessure que de ne pas pouvoir donner une sépulture à son souverain et ami, Angelica se prend de pitié et décide de le sauver.

Se remémorant ses connaissances médicales, elle part à la recherche de plantes médicinales : dictamo et panacée. Elle prépare alors rapidement la potion curative dont l'application sur la blessure coupe miraculeusement l'hémorragie. Angelica décide alors de rester avec le convalescent jusqu'à ce qu'il guérisse définitivement ; d'abord par piété, ensuite, par amour.

On assiste en effet à la transformation provoquée par Cupidon : plus se referme la blessure du jeune soldat et plus va s'ouvrir la blessure d'amour d'Angelica. Médoro guérit alors que l'état d'Angelica empire tant et plus. Au point que pour éviter sa propre mort, elle surmonte finalement son orgueil et déclare ouvertement son amour et son désir.

Elle s'unit à Médoro et tous deux clament leur amour à tout ce qui les entoure : les arbres, les roches et la grotte qui leur a donnée refuge. Mais voici Orlando qui, poursuivant le sarrasin Mandricardo, pénètre à son tour dans cette même forêt et y découvre...

LA FUGA

Scena 1

[Selva antica e solitaria]

Sinfonia

[Fine della Primavera. Verso il tramonto. Orlando mesto, e disperato, dopo lunga e vana ricerca; poi Angelica]

ORLANDO

Ombre amene,
Amiche piante,
Il mio bene,
Il caro amore
Chi mi dice, ove n'andò?
Zeffiretto lusinghiero,
A lei vola messaggero;
Dì, che torni, e che mi renda
Quella pace, che non ho.

ANGELICA

[Da un'altra parte della foresta]

La tua Angelica,
La bella,
Chi ti dice, ove n'andò?

ORLANDO

Dimmi, dimmi, ove sei, dove ti ascondi?

ANGELICA

Perchè, gentil Orlando,
Così mesto ti miro, e sì dolente?

ORLANDO

Vanne, Angelica, vanne;
Cerca con altro meglio
Impiegar gl'incantamenti tuoi.

ANGELICA *[Sdegnosa]*

Perchè parli in tal guisa? Angelica forse
L'amor tuo disprezzò?

[Orlando risponde colla testa]

E per questo ti affanni?
Semplicetto che sei!

ORLANDO

Tu vai meco scherzando...

LA FUITE

Scena 1

(Une antique et solitaire forêt)

Sinfonia

(Fin du printemps, à l'approche du soir. Orlando, sombre, désespéré, après une longue recherche ; puis Angelica)

ORLANDO

Doux ombrages,
Charmants feuillages,
Mon seul bien,
Mon cher amour,
Qui me dira où il s'en est allé ?
Aimable zéphyr,
Messager vole vers elle,
Dis-lui qu'elle revienne, et me rende
La paix que j'ai perdue.

ANGELICA

(d'un autre côté de la forêt)

Ton Angelica,
La belle,
Qui te dira où elle s'en est allée ?

ORLANDO

Dis-moi, dis-moi, où es-tu, où te caches-tu ?

ANGELICA

Pourquoi donc, aimable Orlando,
Te vois-je ici si triste et si chagrin ?

ORLANDO

Va, Angelica, va ;
De tes charmes avec un autre
Cherche à faire meilleur usage.

ANGELICA *(hautaine)*

Pourquoi de tels propos ? Angelica peut-être
A dédaigné ton amour ?

(Orlando fait un signe de la tête)

Et pour cela tu te tourmentes ?
Allons, tu n'es qu'un sot !

ORLANDO

Ah, tu te ris de moi !

ANGELICA

Quel cacciatore
Che ha la lepre nel laccio,
Più non la cura, e solo
Presso a quella, che fugge, affretta il piede.
Ma quando a te placata [*Si raddolcisse*]
Angelica bella ritornar vedrai,
Il passato dolor ti scorderai.
Quel cauto nocchiero,
Che vide raccolto,
Con pallido volto,
L'orror della morte
Fra l'ire del mar,
Se tocca la sponda
Col ricco naviglio,
Si scorda il periglio,
E all'aura seconda
Ardito ritorna
Le vele a spiegar. [*Sta per partire*]

ORLANDO

Cotesti tuoi sì strani
Dogmi d'amare a me seguir non giova.

ANGELICA

Fa ciò, che vuoi; te n'avvedrai per prova.
Ma teco in van consumo
L'ore del giorno, e veggo omai, che'l sole
Fa rosseggiar l'occidental marina.
[*Da se*]
(Nella notte vicina
Vo'col favor dell'ombra,
Ad Orlando involarmi.
Io mercè quest'anello,
Ch'invisibil mi rende agli occhi altrui,
Fuggirò facilmente i guardi sui.)

ORLANDO

Dunque già m'abbandoni,
Né più ti rivedrò?

ANGELICA

Chi sa, che un giorno
Benigno il ciel non ne congiunga? [*Vuol fuggire*]

ORLANDO

Intanto... [*Vuol fermarla*]
Da me ricevi in dono
Questo, che il manco braccio
M'adorna, e cinge, aureo legame.

ANGELICA

Le chasseur qui dans ses lacets
A pris le lièvre,
N'en a plus nul souci, et se hâte aussitôt
De pourchasser celui qui s'est enfui.
Mais lorsque vers toi tu verras (elle se radoucit)
La belle Angelica revenir plus sensible,
Tu oublieras tes tourments passés.
Le prudent nocher
Qui voit approcher,
Le visage blême,
L'horreur de la mort
Dans l'ire des flots,
S'il mène au rivage
Son riche vaisseau,
Oublie le péril,
Et va, téméraire,
Au vent favorable
Faire voile encore. (*elle va pour sortir*)

ORLANDO

Tes étranges façons d'aimer,
Il ne me plait point de les suivre.

ANGELICA

Fais ce que tu voudras ; tu en verras la preuve.
Mais c'est en vain qu'avec toi je dissipe
Les heures qui s'enfuient, et je vois maintenant
Que le soleil rougit la mer à l'occident.
(*à part*)
(Dans la nuit qui s'approche,
A la faveur de l'ombre,
A Orlando je veux me dérober.
Par la vertu de cet anneau
Qui me rend invisible aux yeux des autres,
J'échapperai sans peine à ses regards.)

ORLANDO

Déjà tu m'abandonnes ?
Je ne te reverrai donc plus ?

ANGELICA

Qui sait, peut-être un jour dans sa clémence
Le ciel nous réunira-t-il ? (*elle veut fuir*)

ORLANDO

En attendant... (*il veut l'arrêter*)
Reçois de moi cet anneau d'or
Qui orne mon bras gauche
Et qui le ceint.

ANGELICA

[Affascinata dalla magnificenza del cerchio di Morgana]

È un simil dono,
Piucchè al mio merto, a tua grandezza eguale.
Se Angelica ritorna
Il patrio soglio a ricalcar giammai,
Premio maggior della tua fede avrai.

[Gliè lo toglie delle mani ad Orlando e fugge inoltrandosi nella foresta]

ORLANDO

La bella mia nemica
Sia fiera, e sia crudel,
Ingrata, ed infidel
Mi piace ancora.
Quando a quest'alma torni
L'antica libertà,
Della tua fedeltà
Parlami allora.

[Parte alla ricerca d'Angelica]

L'INCONTRO

Scena 2

[Parte della antica selva, d'ombrese piante spessa che, come laberinto, s'intrica di strette calli. Da un lato, cristallino rivo; dall'altro, grotta]

[Nella notte ancora, Medoro, mortalmente ferito, vuol seppellire a suo rè, Dardinello, ed a Cloridano, suo compagno morto]

MEDORO

Zeffiro lusinghiero,
Che per l'ameno prato
Vaneggiando leggero,
Lo sparso odor raccogli,
E le cime de' fiori annodi, e sciogli;
Fiumicello sonoro,
Che scorrendo felice
La florida pendice,
Il platano, e l'alloro
Grato con l'onde alimentando vai,
E per l'ombra, che godi, umor gli dai;
Vaghe piagge odorate,
Ombre placide, e chete,
Per me senza il mio rè belle non siete.

[Sta per svenire]

ANGELICA

(fascinée par la splendeur de l'anneau de Morgana)

Un tel présent
Bien plus que mon mérite égale ta grandeur.
Si jamais Angelica
Revient un jour fouler le sol natal,
Tu recevras le prix de ta constance.

(Elle prend l'anneau des mains d'Orlando et fuit en s'enfonçant dans la forêt)

ORLANDO

Ma belle ennemie,
Même farouche ou cruelle,
Même ingrate ou infidèle,
Encore me plaît.
Quand ce cœur retrouvera
Sa liberté d'autrefois,
De ta fidélité
Alors viens me parler.
(Il part à la recherche d'Angelica)

LA RENCONTRE

Scène 2

(Un endroit de la forêt, où les arbres ombreux tracent, comme un labyrinthe, un enchevêtrement d'étroites allées. D'un côté, un ruisseau cristallin ; de l'autre, une grotte.)

(Il fait encore nuit. Medoro, mortellement blessé, veut ensevelir son roi, Dardinello, et Cloridano, son compagnon défunt.)

MEDORO

Aimable zéphyr
Qui, par les prés charmants,
Dans ta course légère
Recueilles les parfums épars
Et qui noues et dénoues les corolles des fleurs ;
Ruisselet murmurant,
Toi qui coules joyeux,
Toi qui vas de tes eaux nourrissant
La colline fleurie,
Et le platane et le laurier,
Qui leur donnes la sève en échange de l'ombre ;
Beaux arbres tout emplis d'odeurs,
Ombres suaves et silencieuses,
Puisque mon roi n'est plus, vous n'avez plus de charme.

(il est sur le point de s'évanouir)

Amor a te mi lega, *[a suo rè, Dardinello, morto]*
Amor da te mi parte, o mio rè.
Ma teco in ogni loco
È sempre il mio pensiere; e ancorché sia
Il mio sguardo talora
Del volto tuo, delle tue luci privo,
Di te parlo, a te penso, e per te vivo.
Il piè s'allontana
Del caro sembante,
Ma l'alma costante
Non parte da te.
L'uffizio di quella
Fan dentro al mio petto
Le speme, l'affetto,
La bella mia fe.

Scena 3

[Angelica, che ha osservato tutto, pietosa, va presto ad aiutar Medoro]

ANGELICA

Reggi su questo braccio,
Gentil garzone, i mal sicuri passi.

MEDORO *[Svenendo, moribondo]*

Conduci, ove ti piace;
Più non cerca Medoro, e più non cura.

ANGELICA

Fia però meglio in qualche ascosa parte.

Là, dove il chiaro fonte
Copron d'ombra soave i verdi allori,
Opportuno riposo un sasso appresta.
Qui t'assidi, o Medoro, e ti riposa.

MEDORO

M'è legge il tuo volere.

ANGELICA

Or dimmi intanto:
Ti è la piaga così molesta?

MEDORO

No...

ANGELICA

Non più, taci...*[Medoro sviene]*
Oh come vago sei! *[Susurrando]*
Medoro, è tempo ormai
Che vada presto al vicin colle; in vano
Il dittamo si coglie
Allor, che serve in mezzo al corso il sole.

L'amour me lie à toi, *(à son roi, Dardinello, mort)*
L'amour de toi, ô mon roi, me sépare.
Mais toujours en tous lieux
Ma pensée t'accompagne ;
Et bien qu'aujourd'hui mes regards
Soient privés de ta vue, privés de ton visage
De toi je parle, à toi je pense, pour toi je vis.
Si le pied s'éloigne
Du visage aimé,
L'âme constante
Ne te quitte pas.
Au fond de mon cœur
L'espoir, l'amitié,
Ma fidélité,
Feront leur devoir.

Scène 3

(Angelica, qui a tout observé, saisie de pitié, se précipite pour aider Medoro)

ANGELICA

Appuie, noble jeune homme,
Sur ce bras tes pas mal assurés.

MEDORO *(défaillant, prêt à rendre l'âme)*

Conduis-moi où tu le voudras.
Medoro n'en désire plus davantage.

ANGELICA

Dans quelque endroit caché tu seras mieux,
sans doute.
Là où les verts lauriers
Couvrent le clair ruisseau d'une ombre douce,
Un rocher te prépare un repos opportun.
Assieds-toi là, Medoro, et reprends tes esprits.

MEDORO

Tes désirs me sont une loi.

ANGELICA

Mais dis-moi cependant :
La douleur de la plaie est-elle si cruelle ?

MEDORO

Non...

ANGELICA

Plus un mot, tais-toi... *(Medoro perd connaissance)*
Oh, comme tu es beau... *(murmurant)*
Medoro, il est temps désormais
D'aller bientôt sur la proche colline ;
En vain l'on cueille le dictame
Quand le soleil est au milieu de sa course.

Se i rai del giorno

L'ombra ci fura,

La notte oscura

Per me non è.

Se fa ritorno

L'alba novella,

Sempre più bella

Spunta per me.

*[Angelica raccoglie e pesta l'erba coi sassi ;
n'infuse il virtuoso liquore sulla piaga di Medoro
per stagnare il sangue]*

Scena 4

Marcia

*[Angelica e Medoro sentono l'arrivo di cavalieri.
Credono che sian i soldati scocessi alla ricerca
di Medoro per ucciderlo. Paurosi, non vedendo
Orlando, fuggono con difficoltà verso la grotta,
vicina al rivo.]*

ORLANDO *[Armato, coll'elmo coprendoli il viso,
crede vedere Mandricardo]*

Pur ti raggiungerò, barbaro imbellè.

ANGELICA

[Vogliono nascondersi nell'antro]

Fuggiam, caro Medoro.

MEDORO

Aita, o stelle.

ORLANDO *[La ventaglia chiusa dell'elmo non li
permette riconoscere ai fuggitivi]*

Fermate il piè, fermate,

Pastorelli innocenti; il mio furore

Non vien a disturbar la vostra pace.

Ditemi se vedeste

Fuggitivo guerriero

Giunger poc'anzi in questo loco a sorte.

Ad un bianco destriero

Senza fren, che lo regga, il dorso preme;

Va di lucente acciaio

Grave le membra, e le scomposte chiome,

Senz'asta, o brando, e Mandricardo ha nome.

ANGELICA *[Prudente]*

Non s'offerse a'miei sguardi

Mai sì strano guerrier.

MEDORO *[Pauroso]*

Nè mai tal nome

L'orecchio mi ferì.

[Entrano nell'antro]

Si l'ombre nous dérobe

La lumière du jour,

La nuit pour moi

N'est point obscure.

Et quand revient

L'aube nouvelle,

Toujours plus belle

Elle point pour moi.

*(Angelica cueille la plante et la broie à l'aide d'une
pierre ; elle en répand le suc bienfaisant sur la
plaie de Medoro pour arrêter le sang.)*

Scène 4

Marche

*(Angelica et Medoro entendent venir les cavaliers.
Ils croient que ce sont les soldats partis à la
recherche de Medoro pour le tuer. Apeurés, sans
voir Orlando, ils s'enfuient à grand-peine vers la
grotte proche du ruisseau.)*

ORLANDO *(en armes, le heaume baissé sur le
visage, croyant voir Mandricardo)*

Je te rattraperai, chien de barbare !

ANGELICA

(voulant se cacher dans la grotte avec Medoro)

Fuyons, cher Medoro.

MEDORO

O ciel, secourez-nous !

ORLANDO *(ne reconnaissant pas les fuyitifs, à
cause de la visière fermée de son casque)*

Arrêtez, arrêtez,

Bergers innocents ; ma fureur

Ne vient point troubler votre paix.

Dites-moi, vîtes-vous d'aventure

Un guerrier fuggitivo

Passer tout à l'heure en ces lieux ?

Il chevauche un blanc destrier

Sans mors pour le diriger ;

Il va, les membres lourds

D'acier resplendissant, et les cheveux défaits,

Sans lance, sans épée ; son nom est Mandricardo.

ANGELICA *(prudente)*

Jamais à mes regards

Si étrange guerrier ne parut.

MEDORO *(apeuré)*

Semblable nom

Jamais ne frappa mon oreille.

(ils pénètrent dans la grotte)

ORLANDO

Dal mio bel sol lontano
Cerco riposo in vano,
Se meco, oh dio, ne viene
Lo stral che mi ferì.
Se Angelica il mio bene
Non placa il mio dolor,
Dovrà l'amante cor
Sempre penar così.

[Parte di nuovo alla ricerca d'Angelica]

Scena 5

[Angelica; poi Medoro]

ANGELICA

Esci dal chiuso tetto,
Medoro, fra queste frondi. Ma come
Ti affanna ancor la tua ferita?

MEDORO

Dacchè tu stessa il succo,
Da quell'erbe possenti espresso, prima
Applicasti pietosa
All'acerba ferita, in un momento
Disparve il suo tormento.
Ma, se del mio periglio
Tu, mia cortese diva, il prezzo sei,
Quella man, che ferimmi, io bacerei.
Quell'umidetto ciglio
Più bello in mezzo al duol,
Come fra nubi il sol,
Meglio risplende.
In quel cadente umor
Tempra i suoi strali Amor,
E al dolce sfavillar
Le faci accende.

ANGELICA

Oh Medoro, Medoro, oh come male
Paghi la mia pietade! Io furo a morte
Te, troppo bella, ed immatura preda;
Tu con quei cari soli,
Mentre vita ti rendo, il cor m'involi.
Mentre rendo a te la vita,
Passa, oh dio, la tua ferita
Da quel fianco a questo cor.
In quel labbro palidetto,
In quel guardo languidetto
I suoi dardi, e la sua face
Per ferirmi ascose Amor.

ORLANDO

Loin de mon bel astre,
En vain je cherche le repos,
Oh Dieu, si toujours me tourmente
Le trait qui m'a blessé.
Si Angelica que j'adore
Ne vient apaiser ma douleur,
Toujours mon cœur aimant
Devra souffrir ainsi.

(Il repart à la recherche d'Angelica)

Scène 5

(Angelica ; puis Medoro)

ANGELICA

Sors de cet antre clos,
Medoro, et viens sous ces ramures. Mais ta blessure
Encore te fait-elle souffrir ?

MEDORO

Aussitôt que, pour moi secourable,
Tu appliquas le suc de ces herbes puissantes,
Par toi-même exprimé,
A la cuisante plaie,
En un instant la douleur disparut.
Mais si de mon péril,
O charmante déesse, tu es le prix,
Je baiserais la main qui me frappa.
Ces yeux baignés de larmes,
Plus beaux dans les chagrins,
Ainsi que le soleil au milieu des nuages,
Plus charmants resplendissent.
Et dans cette liqueur qui tombe sur tes joues,
Amour trempe ses flèches,
Aux doux feux de tes yeux
Il allume ses torches.

ANGELICA

Oh Medoro, Medoro, oh comme tu paies mal
Ma pitié ! A la mort je t'ai dérobé,
Toi, trop belle et trop jeune proie ;
Et quand je t'ai rendu la vie,
Avec ces yeux charmants tu m'arraches le cœur.
Tandis que je te rends la vie,
Ta blessure, hélas,
Passe de ton flanc à mon cœur.
Dans ces lèvres toutes pâles,
Dans ces regards languissants,
Amour cacha, pour me blesser,
Ses flèches et ses torches.

L'UNIONE

Scena 1

[Speco adorno di storti edere e viti erranti; nel fiorito prato, fiumicello, e fonte, sotto verdi e frondosi allori]

[Mezzogiorno. Angelica; poi Medoro]

Sinfonia

ANGELICA

Mio bel Medoro,
Eccomi, che ritorno
A pascer ne'tuoi sguardi i sguardi miei.
Ma, come ti affanna ancor la tua ferita?

MEDORO

Allora che da me t'involasti, idolo mio,
Se in crudeli la piaga,
Se crebbe la mia doglia, Amor tel dica.
Ma cede or, che son presso al tuo splendore,
Al piacer di mirarti il mio dolore.
Sopra il suo stelo
Se langue il fiore,
Amico cielo
Col fresco umore
Vita gli dà.
Tal di Medoro
L'affanno è lieve,
Qualor riceve
Dolce ristoro
Di tua beltà.

ANGELICA

Sì, mio caro Medoro,
Questo, qualunque sia,
Rozzo, o gentil sembante, a te si serba;
E meco avrai comune,
Se pur benigno cielo
Salvi n'adduce al mio paterno tetto,
Il mio soglio, il mio letto. Eccoti in pegno
La destra mia.

MEDORO

Destra soave, e cara,
Che vie più della man mi stringi il core,
Per te...Ma quale a noi
Ne vien superbo, e fiero,
Incognito guerriero?

ANGELICA

Guerrier! Chi mai sarà? Cieli, che miro!

L'UNION

Scène 1

(Une grotte couverte de lierre et de vigne vierge ; dans le pré fleuri, un ruisseau et une source, sous des lauriers verts et feuillus.)

(Il est midi. Angelica, puis Medoro.)

Sinfonia

ANGELICA

Charmant Medoro,
Me voici qui reviens
De tes yeux repaître mes yeux.
Mais ta blessure encore te fait-elle souffrir ?

MEDORO

Lorsque tu me quittas, idole de mon cœur,
Si la plaie devint plus cruelle,
Et si mon mal s'accrût, Amour te le dira.
Mais à présent, près de ton beau visage,
La douleur cède au bonheur de te voir.
Quand sur sa tige
Languit la fleur,
Le ciel secourable
Par une fraîche rosée
Lui donne vie.
Ainsi de Medoro
La peine est légère
Puisqu'il reçoit
Un doux réconfort
De ta beauté.

ANGELICA

Oui, cher Medoro,
Vil ou aimable,
Ce visage n'est que pour toi ;
Avec moi tu partageras,
Si le ciel bienveillant
Nous conduit sains et saufs vers le toit paternel,
Et mon trône et ma couche.
Voici ma main en gage.

MEDORO

O douce main, et chère,
Qui bien plus que ma main serre mon cœur,
Pour toi... Mais quel est ce guerrier inconnu
Qui s'approche de nous,
Superbe et farouche ?

ANGELICA

Un guerrier ! Qui peut-il être ? Ciel, que vois-je !

All'armi, ed all'insegna è questi Orlando.
Oh che arrivo importuno!

MEDORO
Orlando? oh dio!

ANGELICA
Qui presso un sol momento
Nasconditi, Medor. Saprò ben io
Con sguardi, e vezzi teneri, e fallaci
Lusingarlo.

MEDORO
Ah mio ben...

ANGELICA
T'ascondi, e taci.

MEDORO
La tortora innocente,
Se perde la compagna,
Dolente si lagna,
E forse in sua favella
Barbaro chiama il ciel,
Tiranno Amore.
Piango pur io così,
Se priva i sguardi miei
Colei, che m'invaghì
Del suo splendore.

Scena 2

[Arriva Orlando stanco ed afflitto per la sua inutile ricerca. Angelica appare all'improvviso; Medoro da un lato]

ANGELICA
Orlando, oh quanto in vano
Ricerca da me, giungi opportuno!

ORLANDO *[Stupito di trovar Angelica]*
Oh come, o mia bella diva, in questo loco?
Come in traccia di me, se poco prima
Di me, di Sacripante, e di mill'altri
Generosi guerrieri
Disprezzasti l'amor?

ANGELICA
Oh cara, illustre fronte,
Ov'è scritto il mio fato! Oh bionde chiome,
Che siete a questo cor dolci ritorte!

Aux armes, à sa bannière, je reconnais Orlando.
L'importune visite !

MEDORO
Orlando ? Oh Dieu !

ANGELICA
Ici pour un moment
Cours te cacher, Medor. Pour moi, je saurai bien
Par des regards et des charmes trompeurs
Me jouer de lui.

MEDORO
Ah, mon aimée...

ANGELICA
Cache-toi donc, et ne dis plus un mot.

MEDORO
L'innocente tourterelle,
Si elle perd sa compagne,
Toute éplorée se lamente,
Et peut-être en son langage
Traite le ciel de barbare
Traite l'Amour de tyran.
Et moi, je pleure comme elle,
Si celle que j'adore
Prive mes yeux
De sa beauté.

Scène 2

(Entre Orlando, harassé et attristé par sa longue et inutile recherche. Angelica apparaît tout à coup ; Medoro se tient à l'écart.)

ANGELICA
Orlando, toi que j'ai tant cherché vainement,
Comme tu arrives à point !

ORLANDO *(stupéfait de voir Angelica)*
Toi, ma belle déesse, en ces lieux ? Et comment ?
Se peut-il que de moi tu te sois mise en quête
Quand naguère de moi, de Sacripante aussi,
Et de mille vaillants guerriers,
Tu dédaignais l'amour ?

ANGELICA
O front illustre et cher
Où mon sort est écrit ! O blonds cheveux,
Quels doux liens vous êtes pour mon cœur !

MEDORO

*(Angelica, mio nume,
Sembran troppo veraci i detti tuoi.)*

ANGELICA

(Taci.)

MEDORO

(Non parlo, ma...)

ANGELICA

(Taci, se puoi.)

ORLANDO

Sol per te questo petto
Sotto l'usbergo ascondo,
E s'arman sol per tua difesa, o cara,
D'acciar la destra, e d'ardimento il core.

ANGELICA

Quanto lieta sarei, se le nostr'alme
Egual nodo stringesse, egual catena!

MEDORO

(Meglio è partir, che tollerar tal pena.)

ANGELICA

Costante, e fedele,
Per fin ch'io non moro,
(Ma solo a Medoro)
Quest'alma sarà.
Com'aquila suole
Dai raggi del sole,
Da te la mia brama
Partirsi non sa.

ORLANDO *[Esultante di gioia]*

Non ebbi mai più fortunato giorno.

ANGELICA

Quell'ameno soggiorno, signor, vi attende,
E al travagliato fianco offre grato riposo.

ORLANDO

Io più nol curo.

ANGELICA

No, no; vanne, che intanto
Andrò a bagnarmi al vicin rivo, e poi
Farò, che meglio intendi i sensi miei.

MEDORO

*(Angelica, idole de mon cœur,
Tes paroles semblent trop vraies.)*

ANGELICA

(Tais-toi !)

MEDORO

(Je ne dis rien, mais...)

ANGELICA

(Tais-toi, si tu le peux.)

ORLANDO

A toi seule est ce cœur,
Caché sous cette armure,
Pour ta seule défense, ô chère, sont armés
D'acier mon bras et d'audace mon sein.

ANGELICA

Quel serait mon bonheur si par un même nœud,
Par une même chaîne étaient liées nos âmes !

MEDORO

(Mieux vaut partir que souffrir ce martyre.)

ANGELICA

Constante et fidèle
Jusqu'à la mort
(Mais pour Medoro seul)
Sera mon âme.
Comme l'aigle
Des rayons du soleil,
De toi mon amour
Ne peut s'éloigner.

ORLANDO *(au comble de la joie)*

Jamais je ne connus moment plus fortuné !

ANGELICA

Ce charmant séjour, seigneur, vous attend,
Et à vos membres las il offre un doux repos.

ORLANDO

De repos je n'ai plus que faire !

ANGELICA

Non, non ; il faut céder. Et moi, pendant ce temps,
Au ruisseau que voilà je veux m'aller baigner ;
Puis je ferai en sorte
Que tu connaisses mieux mes tendres sentiments.

ORLANDO

Quanto più volentier teco verrei!
Vanne, felice rio,
Vanne superbo al mar;
Ah potess'io cangiar
Teco mia sorte.
Or or tu bagnerai
Quei vezosetti rai,
Che volgon la mia vita,
E la mia morte.
[Va dentro l'antro]

Scena 3

[Angelica, e Medoro]

MEDORO

Così dunque s'impara
Ad ingannar gli amanti?

ANGELICA

Semplicetto Medoro
Ami, e l'arte d'amar sì poco intendi?
Apprendi prima ad ingannare, apprendi.

MEDORO

Non so, come si possa
Far vezzi, e non amar,
Piangere, e sospirar
Senza tormento.
Come saprò fallace
Narrar mentito amor,
Se pria dentro il mio cor
Amor non sento?
[Sta per partire]

ANGELICA

Torna, torna, Medoro; ove ti ascondi?

MEDORO

Mio tesoro, son teco,
Se pur lice a Medoro
Chiamarti suo tesoro.

ANGELICA *[Offesa, irata]*

E donde mai
Si avanza nel tuo core
Così strano timore?
Quando ritorni al fonte
Quel cristallino umor,
Dì, ch'io non t'amo allor,
Ch'io sono infida.

ORLANDO

D'autant plus volontiers je viendrais avec toi !
Va, ruisseau fortuné,
Jusqu'à la mer immense ;
Ah, puissé-je changer
Mon sort avec le tien.
Bientôt tu vas baigner
Ces charmes enchanteurs
Dont dépendent ma vie
Et ma mort.
(Il entre dans la grotte.)

Scène 3

(Angelica, Medoro)

MEDORO

C'est ainsi qu'on apprend
A tromper les amants ?

ANGELICA

Sot que tu es, Medoro,
Tu aimes, et tu comprends si peu l'art d'aimer ?
Apprends donc d'abord à tromper, apprends.

MEDORO

Je ne sais pas comment on peut
Faire des grâces sans aimer,
Pleurer et soupirer
Sans éprouver de peine.
Comment pourrais-je, fourbe,
Feindre un amour trompeur,
Si au fond de mon cœur
Je n'aime pas ?
(Il va pour sortir)

ANGELICA

Reviens, reviens, Medoro, où donc te caches-tu ?

MEDORO

Cher trésor, ici, près de toi,
Si toutefois il est à Medoro permis
De t'appeler son cher trésor.

ANGELICA *(offensée et courroucée)*

Et d'où vient
Que dans ton cœur s'éveille
Une crainte aussi insensée ?
Quand l'onde cristalline
A sa source retournera,
Tu pourras dire alors que je ne t'aime pas,
Et que je te suis infidèle.

Pria, che mi scordi mai
Io della tua beltà,
L'augel si scorderà
L'antico nido.

MEDORO

Ah che di Orlando a fronte
Il tuo affetto vacilla.

ANGELICA

Io non tel dissi, che seco fingirei?

MEDORO

Ma benché finto,
Quel parlar lusinghiero
Sembra troppo a Medor simile al vero.

ANGELICA

Se infida tu mi chiami,
Se temi del mio amor,
Offendi un fido cor,
Ingrato sei.

MEDORO

Se tu crudel non m'ami,
Se meco fingi amor,
Tradisci un fido cor,
Ingrata sei.

ANGELICA

Sprezzami ancor, se vuoi,
Amante ognor sarò.

MEDORO

E a te serbar saprò

ANGELICA / MEDORO

Gli affetti miei.

Avant que je n'oublie
Moi-même ta beauté,
L'oiseau oubliera
Le nid qui l'a vu naître.

MEDORO

Et cependant devant Orlando
Ton amour était chancelant.

ANGELICA

Ne t'avais-je pas dit qu'avec lui j'allais feindre ?

MEDORO

Ah, même feint,
Ce discours enjôleur
Me paraît trop semblable à un aveu sincère.

ANGELICA

Si tu me nommes infidèle,
Si tu doutes de mon amour,
Tu offenses un cœur sincère,
Ah, tu n'es qu'un ingrat.

MEDORO

Si tu ne m'aimes pas, cruelle,
Si ton amour est une feinte,
Tu trahis un cœur sincère,
Ah, tu n'es qu'une ingrante.

ANGELICA

Eh bien, si tu le veux, méprise-moi encore,
Je t'aimerai toujours.

MEDORO

Et toujours je te garderai

ANGELICA / MEDORO

Un cœur fidèle.

IL DELIRIO

Scena 4

[Speco adorno di storti edere e viti erranti; nel fiorito prato, fiumicello, e fonte, sotto verdi e frondosi allori]

[Notte. Orlando, che legge gl'iscrizioni fatte da Angelica, e Medoro dappertutto: prima nell'antro, poi negli alberi, e nei sassi]

ORLANDO *[Appena può credere che quella sia sua Angelica; prima stupito, poi in furore]*

Liete piante, verdi erbe, e limpid'acque,
A voi rendon mercè de'lor riposi
Angelica, e Medoro amanti, e sposi.”
Perfidissima donna,
Anima senza fede, or questi sono
Quelli teneri sensi,
Che testè mi giurasti? In questa guisa
Il guiderdon mi rendi
Degli eccelsi trofei,
Che ho sol per tua cagione
In India, in Media, e in Tartaria lasciato?
Va pur, fuggi, ove vuoi;
Cerca del vasto mare
Le riposte caverne, o ti riduci
Nel centro della terra; ovunque vai,
No, che non troverai
Parte così sublime, e sì profonda,
Che all'ira mia, che al mio furor t'asconda.

Ti giungerò crudele;
Ti sbranerò su gli occhi
L'infame usurpator de'miei contenti;
E il cadavere indegno
Lascierò palpitante ai corvi in preda;
E renderatti a lui,
Se forse più veloce
Verso il regno dell'ombra i passi affretta,
Compagna nel morir la mia vendetta.
Mi proverà spietato
Chi mi sprezzò crudel;
Nè al braccio mio sdegnato
Potrà rapirti il ciel.

[Parte]

LE DELIRE

Scène 4

(Une grotte couverte de lierre et de vigne vierge ; dans le pré fleuri, un ruisseau et une source, sous des lauriers verts et feuillus)

(C'est la nuit. Orlando, lisant les inscriptions laissées par Angelica et Medoro, sur les parois de la grotte d'abord, puis sur les arbres et les rochers)

ORLANDO *(ne parvenant pas à croire qu'il puisse s'agir de son Angelica ; d'abord stupéfait, puis en fureur)*

« Arbres heureux, verte prairie, limpides eaux,
Pour leur repos vous rendent grâce
Angelica et Medoro, amants et époux. »
Femme entre toutes perfide,
Ame sans foi, les voilà donc
Ces tendres sentiments
Que naguère tu me juras ? C'est donc ainsi
Que tu me donnes récompense
Des insignes trophées
Que pour ta seule gloire
J'ai remporté en Inde, en Médie, en Tartarie ?
Eh bien va, fuis où tu voudras ;
Cherche de la vaste mer
Les cavernes secrètes, retire-toi
Au centre de la terre ; où que tu ailles,
Tu ne trouveras pas
D'endroit si élevé ou si profond
Qui puisse à mon courroux, à ma fureur,
te dérober.
Je te retrouverai, cruelle ;
Sous tes yeux je mettrai en pièces
L'infâme usurpateur de mon bonheur ;
Et son cadavre indigne,
Palpitant, aux corbeaux je l'offrirai en proie ;
Et ma vengeance,
Si vers le royaume des ombres
Il lui plaît de presser tes pas,
Te fera de sa mort la compagne.
Elle me connaîtra impitoyable,
La cruelle qui me dédaigna ;
Et à la fureur de mon bras
Même le ciel ne pourra te soustraire.
(il sort)

Scena 5*[Angelica, e Medoro]*

ANGELICA

Fuggiam, bell'idol mio,
Dallo sdegno di Orlando; in quest'orrore
Amor ne cela, e ne fa scorta Amore.

MEDORO

Fuggiam, dove tu vuoi, bella mia luce;
Che la tacita notte,
E le opache foreste
Non hanno orror per me, se teco io sono.

ANGELICA

Ecco dall'onde fuori
Spunta la bianca luna, e'l ciel rischiarà
Col suo tremulo raggio, e fin del bosco
Fra gl'intricati rami,
Penetrando furtiva,
A regolar gl'incerti passi arriva.

MEDORO

Se al suo placido volto
Importuno vapor non copre il lume,
Coll'umido splendore
Sarà dolce compagna al nostro errore.
Bella diva all'ombra amica,
Scorgi almen con puro ciglio
Nel periglio il nostro amor.
Nuda splendi, e chiara in cielo,
Come allor, che senza velo
Fosti in braccio al tuo pastor.

ANGELICA

Andiam, Medoro, andiamo.

MEDORO

Dunque addio, care selve;
Selve per me beate, or ch'io vi lascio
Qual interno dolor prova il cor mio!

ANGELICA

Antri felici, addio; no, ch'io non posso
Volgere in voi, partendo, asciutti i lumi.

In voi vollero i numi,
Che nascesse il mio amore: or voi serbate
Coll'amorose note,
Che la mia man ne' vostri sassi impresse
Entro il concavo seno,
Dell'amor mio le rimembranze almeno.

Scène 5*(Angelica, Medoro)*

ANGELICA

Fuyons, mon bien-aimé,
Le courroux d'Orlando ; en cet affreux péril
Amour nous cache, Amour nous fait escorte.

MEDORO

Fuyons où tu voudras, bel astre étincelant ;
La nuit silencieuse
Et les forêts obscures
Si je suis avec toi ne peuvent m'effrayer.

ANGELICA

Voici que sort de l'onde
La lune blanche ; de ses rayons tremblants
Elle éclaire le ciel, et jusqu'au fond du bois,
A travers les branches mêlées
S'insinuant furtive,
Elle vient guider nos pas incertains.

MEDORO

Si nulle vapeur importune
Ne vient ternir l'éclat de sa face sereine,
Elle sera, avec ses limpides rayons,
De notre errance la douce compagne.
Belle déesse, amie de l'ombre,
Daigne regarder d'un œil pur
Notre amour dans ce péril.
Claire et nue, brille dans le ciel,
Comme jadis, lorsque sans voile,
Tu fus aux bras de ton berger.

ANGELICA

Partons, Medoro, partons.

Medo MEDORO

Eh bien, adieu, chères forêts ;
Bienheureuses forêts, alors que je vous quitte,
Quelle peine j'éprouve en mon cœur !

ANGELICA

Antres heureux, adieu ; je ne puis en partant
Tourner vers vous des yeux que ne baignent les
larmes.
Les dieux ont voulu qu'en vous
Naquit ma flamme ; maintenant
Vous gardez par ces mots pleins d'amour
Que ma main grava sur la pierre,
Dans vos creuses entrailles
Au moins le souvenir de mon bonheur.

Io dico all'antro, addio;
Ma quello al pianto mio
Sento, che mormorando,
Addio, risponde.
Sospiro, e i miei sospiri
Ne'replicati giri
Zeffiro rende a me
Da quelle fronde.

[Lascia il cerchio d'Orlando, e partono gl'amanti]

Scena 6

[Orlando ritorna all'antro e trova il cerchio lasciato da Angelica, prova della unione fra Angelica e Medoro: il furore diventa delirio].

ORLANDO

Ove son? Chi mi guida?
Queste, ch'io calco ardito,
Son le fauci d'Averno, o son le stelle?
Le sonanti procelle,
Che mi girano intorno,
Non son dell'Ocean figlie funeste?
Sì, sì dell'Ocean l'onde son queste.
Vedi l'Eufrate, e'l Tigri,
Come timidi, e pigri
S'arrestano dinanzi al furor mio!
Oh dio, qual voce, oh dio,
Quali accenti noiosi!
Angelica, e Medoro amanti, e sposi.
Numi, barbari numi,
Angelica dov'è, perchè s'asconde?
Rendetela ad Orlando, o ch'io sdegnato
Farò con una scossa
Fin da'cardini suoi crollare il cielo.
Confonderò le sfere,
Farò del mondo una scomposta mole,
Togliero il corso agli astri, i raggi al sole.

Infelice, che dissi?
Misero, che pensai?
Contro il ciel! contro i dei! La destra! Il brando!

Crudo Amor, donna ingrata, è folle Orlando.
Deh lasciatemi in pace,
Che volete da me, maligne stelle?
Ah sì ben io v'intendo.
Quei sanguinosi lampi,
Quell'inafauste comete
Son dell'ira del ciel nunzi crudeli.
Partite, io del suo sdegno
Il ministro sarò: vuol, ch'io mi svella

Je dis à l'antre : adieu ;
Mais j'entends qu'à ma plainte
Il répond murmurant :
Adieu.

Je soupire, et mes soupirs,
Dans ses tourbillons légers,
Le Zéphyr me les ramène
Du haut de ces vertes ramures.

(Elle laisse l'anneau d'Orlando, et ils partent tous deux.)

Scène 6

(Orlando revient vers la grotte, et trouve l'anneau laissé par Angelica, preuve de l'union d'Angelica et Medoro : sa fureur devient délire.)

ORLANDO

Où suis-je ? Qui donc guide mes pas ?
Ce que je foule ici, téméraire,
Sont-ce les gorges de l'Averne, ou les étoiles ?
Ces mugissantes tempêtes
Qui tourbillonnent à l'entour,
Ne sont-elles pas les filles funestes de l'Océan?
Oui, oui, de l'Océan ce sont les ondes.
Vois l'Euphrate et le Tigre,
Comme craintifs et paresseux
Ils suspendent leur cours au bruit de ma fureur !
Dieu, cette voix, oh Dieu,
Ces accents déchirent mon cœur !
Angelica et Medoro, amants et époux.
Dieux, barbares Dieux,
Où est Angelica, pourquoi se cache-t-elle ?
Rendez-la à Orlando, ou bien dans ma fureur
Je ferai d'un seul coup
Sur ses gonds s'écrouler le ciel.
Je ferai trembler les sphères,
Du monde je ferai un horrible chaos,
Aux astres je déroberai leurs cours, au soleil ses rayons.
Malheureux, que dis-tu ?
Infortuné, y songes-tu ?
Contre le ciel ! Contre les dieux ! Mon bras ! Cette épée !
Cruel Amour, femme ingrata, Orlando est fou.
Ah, laissez-moi en paix,
Que voulez-vous de moi, astres perfides ?
Ah, je vous entends bien !
Ces éclairs sanglants,
Ces funestes comètes,
Sont du courroux du ciel les cruels messagers.
Partez, de sa fureur
Moi seul je serai le ministre : veut-il que je m'arrache

Dalle fauci la lingua? O che col ferro
A quest'alma dolente apra la via?
Il farò volontier; brama, ch'io mora?
Orlando morirà; vi basta ancora?
Da me che volete,
Infauste comete?
Non più, ch'io mi sento
L'inferno nel sen.
Ma qual astro benigno
Fra l'orror della notte a me risplende?
Chi la pace mi rende? Ah sì, tu sei,
Angelica, cor mio; ma tu paventi?
Vieni, vieni, ove fuggi?
Più sdegnato con te, cara non sono;
Torna, torna ad amarmi, e ti perdono.
Aurette leggere,
Che intorno volate,
Tacete, fermate,
Che torna il mio ben.
[...e sua ragione partì verso la Luna]

La langue de la gorge ? Ou bien que par le fer
J'ouvre la voie à cette âme affligée ?
Je le ferai avec joie ; veut-il que je meure ?
Orlando mourra ; est-ce assez pour vous satisfaire ?
Que voulez-vous de moi,
Fatales comètes ?
Cessez, car dans mon sein
Je sens déjà les flammes de l'enfer.

Dans l'horreur de la nuit m'apporte sa clarté ?
Qui donc me rend la paix ? Oui, c'est toi, te voilà,
Angelica, mon adorée ; mais tu t'alarmes ?
Viens, viens, où t'enfuis-tu ?
Je ne suis plus, ô chère, contre toi irrité ;
Reviens à mon amour, reviens, et je pardonne.
Brises légères
Qui volez à l'entour,
Faites silence, arrêtez-vous,
Car mon aimée est de retour.
(...et sa raison s'en alla vers la Lune.)